



Bulletin de l'AMAP de Capucine

N° 49 - Octobre 2009

La Fermette

Une piqûre de rappel à celles et ceux qui s'interrogent un peu sur l'organisation de la Fermette. Pour commencer, il faut décliner les différentes activités liées à mes deux demi-métiers d'agriculteur-pédagogue.

Pour la partie pédagogique, l'accueil de tous publics, il s'agit de présenter une ferme dans son ensemble, c'est ici que se multiplient les ateliers d'élevage car on ne visite pas une ferme pédagogique pour voir une centaine de moutons mais toute une diversité d'espèces. Au quotidien, c'est environ une heure de travail pour s'occuper des quelques cochons, volailles, lapins, chèvres et âne qui constituent la « base » des animaux. Aussi, le jardin joue cette fonction d'accueil et même s'il est à certains moments en désordre, il demande un entretien certain : serre, plantes aromatiques, labyrinthe de maïs autant de cultures que d'heures investies au potager. L'accueil aussi irrégulier soit-il, nécessite une disponibilité à tout moment et donc une réorganisation du quotidien. La communication, même si ce n'est pas mon fort, demande du temps et les plaquettes, affiches, interventions, réunions et formations ne sont pas à négliger.

D'un point de vue agricole, l'organisation suit un calendrier annuel allant de la mise en pâture des troupeaux de vaches et moutons en avril jusqu'à leur retour en hiver. Entre temps, il s'agit d'entretenir les parcs et les clôtures, de surveiller les animaux : pour les vaches sur les chaumes de Lubine, la parcelle a été divisée en trois parcs pour favoriser le piétinement, limiter l'enfrichement et ainsi améliorer la flore. Pour les moutons, il s'agit d'une transhumance pour laquelle il me faut installer des filets électriques tous les deux jours afin de leur assurer la meilleure herbe et ainsi une croissance optimale. Toutefois, les moutons sont dans un parc fixe en juillet et août car (c'est les grandes vacances !!) la fenaïson devient une priorité. Une fois septembre, les moutons repartent en bétailière à Ban de Laveline et ensuite à Pair et Grandrupt pour finalement paître jusque tard dans l'hiver. La fenaïson reste sans doute la période la plus difficile car il s'agit de constituer un stock de fourrage de la meilleure qualité possible : les vaches ne mangent que du foin et du regain durant l'hiver. En l'espace de trois jours, il faut faucher l'herbe, la retourner (fanage), la regrouper une fois séchée (andainage) et finalement presser le foin et rentrer les deux cents bottes indispensables à l'hivernage. D'autre part il faut engraisser les parcelles en y épandant le fumier, les herser pour répandre les taupinières et émailler, broyer la friche qui gagne les bordures et couper encore et encore des genêts sur les parcours herbagers de Lubine...

Beaucoup pourrait encore être écrit sur tout ce qui concerne la ferme : de la mécanique à la gestion des aléas climatiques, des négociations marchandes à l'emballage de la viande, de la logistique à l'élaboration de cet article...

Matthieu

Rencontre régionale des AMAP de Lorraine

Lors de notre dernière assemblée générale, nous avons inscrit comme l'une de nos perspectives celle de voir se rencontrer les Amap de Lorraine, qui sont maintenant au nombre d'une bonne vingtaine. Cette perspective s'est révélée être aussi partagée par quelques autres en Lorraine et nous avons donc avancé sur ce projet. Matthieu, Eliane et moi avons participé à trois réunions de préparation qui ont eu lieu en mars, juin et début octobre et la date de la première rencontre est maintenant fixée. Elle aura lieu le dimanche 15 novembre 2009 en Meurthe et Moselle.

Mettre en réseau les Amap de Lorraine poursuit plusieurs objectifs : se connaître, échanger sur nos pratiques, recenser les besoins et développer les AMAP, en garantir l'éthique, défendre l'agriculture paysanne, chercher des solutions aux problèmes fonciers, avoir une représentativité au niveau régional...

Les discussions lors de la journée se feront sous la forme de deux débats participatifs : l'un le matin autour de « Ce qui nous rassemble », l'autre l'après-midi sur « Ce que nous voulons faire

ensemble ». Le temps intermédiaire autour d'un repas composé de la mise en commun de ce que chacun apporte permettra rencontres et échanges informels.

Tous les amapiens de Lorraine sont conviés à cette journée de réflexion !

Si vous souhaitez y participer, je vous invite à m'en faire part dès maintenant pour que nous puissions organiser le co-voiturage.

Joëlle Brault
guyobrault@club-internet.fr
03-29-58-37-51

Et rencontre nationale...

MIRAMAP (Mouvement inter-régional des Amap) organise les 5 et 6 décembre 2009 une rencontre nationale des Amap dans la Drôme à laquelle nous participerons.

Plus d'infos sur <http://www.miramap.org>



Le Jardin de Sotrés

Karine vous propose de faire vos réserves de pommes de terre pour l'hiver !

	Sac de 10kg	Sac de 25kg
Variété «Charlotte»	14€	25€
Variété «Agria»	11€	20€

Pour la contacter :
03-29-51-71-09 ou 06-83-07-34-81
Karine Huguenot-Thomas
Les trois maisons - 88490 Lusse

La Ferme de Capucine

Il y maintenant 5 ans, au moment du F.I.G. sortaient les premières plaquettes d'information sur l'AMAP de Capucine, le mois suivant nous faisions 48 paniers découverte.

L'AMAP venait de naître avec toute la dynamique des citoyens qui voulaient sauver une ferme. Discussion des répartitions du porc, calcul en commun du prix du Kg de porc, participation aux répartitions et aux distributions, c'était toute une ambiance et une dynamique qui se mettait en place.

Suite de l'article page 2

Aujourd'hui où en sommes nous ? Nous sommes passés de deux porcs par mois à trois et enfin à trois porcs tous les deux mois. Pour le porc plein air avec race rustique, cela pose trois problèmes :

Nourrir les porcs tous les jours par tous les temps, les déplacer deux fois l'an pour des parcours d'été et d'hiver et les attraper pour l'abattoir provoque de gros efforts physiques (il faut parfois s'organiser pour faire courir le porc, quand il commence à se fatiguer nous pouvons le saisir) ce qui, en prenant de l'âge, devient difficile. Sans vouloir jouer au vieux malade, il faut se rendre à l'évidence.

En dehors de cet été, les saisons de plus en humides rendent les terrains difficiles car ils ressuient difficilement et il faudrait parfois une année pour les laisser se reposer avant de remettre des bêtes, en voulant rester dans le respect de la nature et aussi éviter à un certain moment des problèmes de santé pour les animaux.

Le bénéfice que nous faisons sur les porcs se réduit comme peau de chagrin. Il faut savoir que nous gagnons encore un peu d'argent mais que les éleveurs de porcs industriels perdent en 2009 environ 20 euros par porc vendu... Lorsque j'ai démarré le porc il y a maintenant 10 ans, je gagnais à peu de chose près sur un porc la même somme qu'aujourd'hui. Et je ne vendais pas en AMAP mais je m'installais deux fois par mois devant un magasin bio et dans la matinée je vendais deux cochons. Cela est dû à l'augmentation des céréales mais aussi des charges fixes telles que MSA, gazole... Si nous réfléchissions uniquement sur des bases économiques, nous devrions déjà avoir arrêté le porc Gascon en plein air. Mais nous continuons par passion, par conviction de l'importance de la biodiversité et par amour de la viande gustative. Car il est facile de faire du porc bio et de faire du bénéfice ; si nous travaillions avec du porc hybride et avec la nouvelle réglementation européenne bio, nous pourrions l'élever en 4 mois. Entre nourrir un porc

maintenir sur leur ferme grâce à l'apport financier de cet accueil.

C'est le choix que nous avons fait à la ferme de Capucine tout en restant libres et indépendants puisque nous ne touchons aucune prime, subvention et n'avons aucun emprunt. Chacun tente de s'en sortir avec ses moyens, ses choix, ses convictions. Mais l'essentiel étant de rester sur des structures à taille humaine. Tout cela signifie qu'avec la politique actuelle, d'ici quelques temps nous tous consommateurs nous n'aurons plus droit qu'à une nourriture formatée par les multinationales ; puisque tous ceux que défendent la biodiversité, les races rustiques ou semences anciennes se retrouvent soit hors la loi car n'apparaissant pas dans les catalogues européens, soit en difficulté économique...

Et c'est bien là que prennent de l'importance les AMAP où à mon avis l'on ne va pas encore assez loin dans le rôle du consommateur. Il est nécessaire que le consommateur s'investisse dans la vie de la ferme et les événements du monde paysan car à l'arrivée c'est lui qui se nourrit de ce qui est produit. Sachez par exemple qu'en ce moment les productions de lait se déplacent vers les pays du Maghreb ou d'Europe où les vaches sont nourries avec du soja venant des Amériques, les vaches ne ruminent même plus et leur organisme s'abîme très vite. Je vous invite à rejoindre des structures telles que les Amis de la Confédération paysanne ou les Amis d'Accueil paysan ou Nature et Progrès puisque l'on se retrouve entre producteurs et consommateurs.

Revenons à nos Cochons, vus les éléments cités ci-dessus, nous allons réduire le nombre de porcs pour l'an 2010. Nous aimerions commercialiser en 1/2 porc que nous pouvons vous découper. Est-ce que cela peut répondre à la demande ou au besoin de certains d'entre vous? De toute façon, nous allons discuter de tout cela avec le bureau de l'AMAP mais vos besoins et votre demande nous intéres-

agenda

Distribution Ferme
de Capucine :
samedi 17 octobre
samedi 19 décembre

Distribution La
Fermette :
samedi 7 novembre

Première rencontre
régionale des Amap :
dim. 15 novembre 2009

Rencontre nationale
des Amap :
5 et 6 décembre 2009
dans la Drôme



pendant 1 an ou 4 mois, le gain sur l'alimentation est vite calculé.

Revenons à la situation économique, la ferme de Capucine n'est pas la seule dans cette situation. L'on parle beaucoup des suicides à France Télécom mais le métier qui enregistre le plus de suicide actuellement est celui d'agriculteur. Dans le monde agricole, environ 80% des fermes disparaîtraient si il n'y avait pas les primes ; par exemple pour un éleveur de mouton, le résultat de son travail couvre les frais de fonctionnement de sa ferme, les primes font son salaire... Concernant le lait, le prix moyen payé en septembre 2009 est 270 € la tonne alors que pour sortir un SMIG elle devrait être payée selon les régions entre 330 et 440 €... D'autres solutions sont possibles, soit être d'être double actif, ou encore dans certains couples c'est le salaire de celui qui travaille à l'extérieur qui fait bouillir la marmite. Enfin il y a ceux qui ont décidé de se diversifier en faisant de l'accueil soit touristique soit social mais qui arrivent à se

sent. Vu la réduction du nombre de porcs, nous nous diversifierons avec de l'agneau et du bovin. Pour l'agneau, nous achetons des agneaux au printemps à un collègue Nature et Progrès en Alsace. Ils sont à l'herbe tout l'été et occis à l'automne. Nous les vendons découpés en entier ou par moitié et ce que nous préférons c'est que vous nous les commandiez au printemps. Pour les bovins cela va dépendre des naissances. Il y aura ponctuellement soit du veau soit de la génisse en colis de 5 ou 10kg. Ces colis agneaux ou bovins seraient cherchés à la ferme comme une distribution ce qui nous permettrait de continuer de vous rencontrer et de garder l'ambiance des distributions. Enfin il y aura aussi le jus de pommes.

Nous préférierions continuer à travailler en AMAP car c'est un système de vente qui nous correspond et qui à notre avis construit un autre système d'échange.

Mais peut-être avez-vous d'autres idées !!!

Jeanine et Pascal

*Vous ne vous souvenez plus de
la date de la prochaine distri-
bution, du contenu de votre
prochain panier ? Consulter le
site Internet de l'Amap :
<http://amap.de.capucine.free.fr>*